

Généalogies des familles AMELINE vivant à Paris dès le début du XVIème siècle

Texte écrit par Giselle Ollivier en mars 2007 après des minutieuses recherches faites au CARAN de 1981 à 1991. On reconnaîtra mes ancêtres à leur nom écrit en rouge.

giselle.ollivier@yahoo.fr

Le livre de Robert DESCIMON « Qui étaient les Seize ? » m'a été d'un précieux secours. La transcription des cotes de notaires au bas des pages m'a permis d'étudier les actes concernant mes ancêtres. Je lui en suis reconnaissante et le remercie d'avoir publié ces détails.

Premier degré

Matthieu AMELINE est né à Paris en 1515. Le nom de ses parents n'est pas parvenu jusqu'à nous. Il exerça le métier de *marchand mesureur de grains* avec la qualité de *bourgeois de Paris*. Il épousa Perrette Herbin vers 1539 à Paris. Son épouse lui donna Nicolas et Gilles. Sa belle-mère Symone Blaise lui donna tout pouvoir pour percevoir les créances qui étaient dues avant la mort de son mari, par acte du 24 juillet 1540 chez Me Dunesme (ET/LIV/13) Son épouse lui donna Nicolas en 1543 et Gilles en 1545. Il n'eut pas la joie de les voir grandir.

Il mourut à Paris en 1547 à l'âge d'environ 32 ans.

Perrette HERBIN fille de Mathurin et de Simone Blaise est née à Paris en 1520. Elle semble avoir été fille unique. Son père, marchand bonnetier *bourgeois de Paris*, mourut en 1537. Sa mère la maria en 1539 avec Matthieu Ameline, un bourgeois de Paris de sa condition. Malheureusement, il succomba après quelques années de vie commune, la laissant seule avec deux jeunes enfants dont elle fut nommée tutrice. Remariée en 1547 avec François Gourdin, elle donna le jour à Jacques l'année suivante. Après un second veuvage, elle convola une troisième fois vers 1559 avec Jehan Duboys. De cette union naquirent Jacqueline et Jehanne.

La malheureuse femme, après un troisième veuvage, fit un testament le 14 mars 1575 afin de régler ses affaires, suivi d'un codicille le 17 août suivant, rédigé par son cousin Me Guillaume Herbin (ET/III/135) Le 9 septembre 1575, elle se rendit de nouveau chez Me Herbin avec son fils Jacques Gourdin. Un acte confirma une donation du 27 août 1573, de la moitié par indivis d'un corps d'hôtel sis rue des Fossés St Germain l'Auxerrois où est pour enseigne *l'image Notre-Dame* ainsi qu'une donation entre vifs de 700 livres tournois faite en faveur de son mariage avec Jehanne Godefroy, consistant en 300 livres tournois en argent comptant, le reste sous forme de rentes. Elle déclara ne pouvoir lui fournir ladite somme dedans le temps nommé et lui proposa 50 livres tournois de rentes rachetables au capital de 600 livres tournois, ce que ledit Gourdin a accordé parce qu'il ne veut et n'entend que sa dite mère se prive ou travaille pour trouver ladite somme...

Le lendemain son fils lui signa une quittance pour les 300 livres tournois qu'elle lui avait payées le jour de son mariage et *considérant qu'il a les moyens de vivre pendant qu'elle sera vivante et pour l'amour très grand qu'il lui porte, lui fait donation de ses héritages et rentes...*

Elle assista au premier mariage de son fils Nicolas Ameline avec Claude Sautereau en 1583 puis, après son veuvage, à son union avec Marie de Lestane en 1589.

Le 29 novembre 1590, Me Vachot établit un bail à Estienne Guillemeau pour la location de sa maison à l'enseigne *des 4 fils Hémon* à raison de 40 écus l'an pendant 3 ans (ET/XXXVI/57) C'est le dernier acte la concernant, elle mourut l'année suivante.

Elle décéda à Paris en 1591 à l'âge d'environ 71 ans.

Deuxième degré

Enfants de Matthieu AMELINE et de Perrette HERBIN

Nicolas AMELINE est né à Paris en 1543. Agé de 4 ans à la mort de son père, il fut élevé par son beau-père François Gourdin, avec son frère Gilles. Jacques, son frère utérin, vit le jour vers 1549.

Enfant éveillé et avide d'apprendre, il reçut une bonne instruction. Après ses études de droit à Toulouse, il accéda à la fonction d'avocat en Parlement et exerça dans son quartier. Cet érudit avait une bibliothèque garnie d'une grande quantité de livres, surtout concernant la loi. Paroissien de l'église St Germain l'Auxerrois, il demeurait rue Bertin Poiré. Très croyant jusqu'au fanatisme, il participa probablement au massacre de la St Barthélemy dans la nuit du 24 au 25 août 1572.

Après un troisième veuvage, dans son testament du 14 mars 1575, sa mère lui fit donation de la moitié d'un corps d'hôtel rue des Fossés St Germain à l'enseigne *des 4 fils Hémon*, en indivis avec son frère Jacques Gourdin.

Il devint très vite un membre actif de la *Très Sainte Ligue Catholique*, fondée en 1576 par le Duc de Guise pour combattre les protestants et renverser le roi Henri III. Ses chefs l'employèrent à recruter des adeptes en parcourant la France sous divers déguisements. « *Déguisé en cordelier, jésuite, homme de Cour ou marchand, il parcourt la Beauce, la Touraine, l'Anjou et le Maine. Dans l'entourage du roi, on le regardait comme le plus pernicieux de tous les ligueurs* »

Ayant atteint l'âge de 33 ans, il épousa Claude Sauthereau veuve de Jacques Denyeslé *avocat*, par contrat du 25 août 1576 passé devant Me Famyn notaire à Paris (ET/XXXVI/38)

Sa famille était représentée par sa mère Perrette Herbin, son frère utérin Jacques Gourdin et ses cousins germains François et Jehan Herbin, notaires au Châtelet de Paris.

Son épouse donna le jour à François en 1577 puis succomba en 1583. Me Vachot fit l'inventaire des biens de la communauté le 1^{er} décembre 1583 (ET/XXXVI/55)

Il continua à voyager à travers la France jusqu'à son second mariage avec la jeune veuve de Martin Liger *contrôleur d'offices de la Maison du Roy*. Il épousa Marie de Lestane le 23 avril 1589 à Paris.

Me Vachot établit le contrat le 23 avril 1589 (ET/XXXVI/57) Par cette union, il devint tuteur de Nicolas et Marie Liger, les enfants de sa femme. Sa belle-mère Marie de Dijon vint habiter dans son hôtel particulier avec ses petits-enfants Charles, Jehanne et Toussaint Bourgoing dont elle avait la garde. Le 3 avril 1590, il lui racheta des rentes au nom de son fils François.

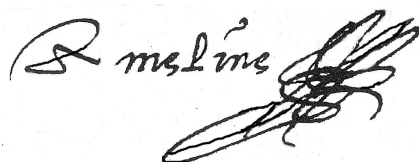
Le 16 mai 1591, il signa l'acte de succession de sa belle-sœur Claude de Lestane morte sans descendance, dont sa femme était en partie héritière (ET/XXXVI/57)

Devenu de plus en plus zélé au sein de la Ligue, il fut l'un des Seize puis Procureur Général de la Chambre Ardente qui condamna le Président Brisson et deux autres magistrats à la pendaison le 15 novembre 1591. La veille de l'exécution, il éleva cette fervente prière :

« *Je pense que je n'ay point reçu tant de grâce de Dieu le jour de mon baptême, comme j'en ay reçu d'avoir eu cet honneur d'être en cette compagnie et partant, Messieurs, je prie un chacun d'être ferme et stable en la manutention d'icelle et nous entre-secourir les uns les autres et Dieu nous fera sentir les fruits de ses bénédictions* ».

Les Parisiens assiégés par les troupes d'Henri IV étaient las de tous ces troubles et de la misère qui les accablait. Le peuple mourait de faim et commençait à se soulever. Tout le monde aspirait à la paix depuis qu'Henri IV avait abjuré et s'était converti à la religion catholique. Le Duc de Mayenne, devenu le chef des Ligueurs depuis l'assassinat du Duc de Guise, était prêt à se soumettre au nouveau roi mais en était empêché par d'irréductibles fanatiques. Pour y parvenir, il condamna à la pendaison quatre de ses plus fidèles partisans. Nicolas Ameline subit une mort ignominieuse dans la cour du Louvre avec le commissaire Louchart, Barthélémy Anroux et Jean Emmonot.

Il mourut à Paris le 4 décembre 1591 à l'âge de 48 ans.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'N. Ameline', with a large, decorative flourish extending from the end of the name.

Après son exécution, le curé de St Germain de l'Auxerrois fit un panégyrique en son honneur. L'appelant son bon ami, il en fit un nouveau saint et un martyr.

Marie de LESTANE fille de Nicolas et de Marie de Dijon est née vers 1550 à Paris ou à Orléans ville native de son père. Michelle et Claude l'avaient précédée vers 1545 et 1548. Son père exerçait la fonction de *Maître d'Hôtel* de Nicolas Legendre *Sieur de Villeroy*. La famille demeurait à Paris rue du faubourg St Honoré et fréquentait l'église St Roch.

Elle épousa Martin Liger *Contrôleur d'offices de la Maison du Roy* vers 1573. De cette union naquirent Nicolas et Marie. La mort de son père vers 1585 puis de son mari vers 1587 la plongea dans le désespoir. La présence de sa mère lui procura un soutien moral réconfortant.

Elle se remaria en 1589 avec Nicolas Ameline, espérant trouver la tranquillité auprès d'un époux jouissant de la considération générale. Elle s'occupa de son beau-fils François âgé de 12 ans. Sa mère vint habiter chez elle avec ses neveux et nièce, Charles, Toussaint et Jehanne Bourgoing, enfants de sa sœur Michelle et de Toussaint Bourgoing, tous deux décédés. Leur compagnie comblait le vide laissé par son mari souvent absent pour se consacrer à ses missions. De retour à Paris, il la représenta chez Me Vachot le 16 mai 1591 pour régler la succession de son père décédé en 1585 et de sa sœur Claude morte sans descendance (ET/XXXVI/57)

Quelques mois plus tard, des événements tragiques détruisirent son bonheur. Son mari fut exécuté par pendaison sur les ordres du Duc de Mayenne le 4 décembre 1591. Elle le fit enterrer dignement dans l'église de St Germain l'Auxerrois. L'éloge du disparu par le prêtre n'atténua pas sa douleur. Ce deuil terrible la bouleversa d'autant plus qu'elle était enceinte. L'assistance de sa mère apaisa un peu sa souffrance et sa honte. L'inventaire après décès du 2 janvier 1592 fait par Me Vachot contient 40 pages en partie illisibles (ET/XXXVI/69) Au mois de février suivant, elle donna le jour à Daniel, son fils posthume.

Le 9 mars 1592, elle signa un procès-verbal pour la vente de biens meubles, au nom de son beau-fils François et de son fils Daniel, héritiers de leur père (ET/CIX/166)

Le 21 novembre 1594, elle se remaria avec Richard Legras *Secrétaire ordinaire de la Chambre du Roy*, par contrat chez Me Bontemps (ET/LXXIII/223) Son mari, s'engagea à nourrir et entretenir ses enfants mineurs Marie et Daniel avec son fils Germain, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 15 ans. François Ameline et Nicolas Liger, âgés d'environ 18 ans, ne sont pas nommés. Elle s'installa chez son nouveau conjoint rue de la vieille Boucherie. Son bonheur fut de courte durée, le sort semblait s'acharner sur elle, il mourut vers 1610.

François Ameline, *avocat en Parlement*, mourut sans descendance au mois de mai 1614 en désignant Daniel, son frère consanguin, légataire universel. Nicolas Roujon, Pierre et Geneviève Batillot, les cousins du disparu, réclamèrent leur part sur les biens maternels. Le 13 juin 1615, elle signa un compromis chez Me de Saint Vaast au nom de son fils Daniel (ET/LXXIII/175)

Le 3 janvier 1617, elle assista au mariage de Daniel avec Anne Mauroy. C'est le dernier acte consulté où sa présence est mentionnée.

Elle mourut à Paris après 1617.

A handwritten signature in cursive script, reading "Marie de Lestane". The ink is dark and the handwriting is fluid, characteristic of the late 16th or early 17th century.

Gilles AMELINE est né à Paris vers 1545. Agé de 2 ans à la mort de son père, il fut élevé par son beau-père François Gourdin.

En 1575, il est cité dans le testament de sa mère qui lui légua 300 livres tournois, outre la moitié des biens de son père défunt lui appartenant.

Il n'assista pas au mariage de Nicolas et de Marie de Lestane, peut-être était-il déjà décédé. Aucun autre acte le concernant n'a été trouvé.

Il mourut à Paris entre 1575 et 1589.

Troisième degré

Enfant de Nicolas AMELINE et de Claude SAUTEREAU

François AMELINE est né à Paris vers 1580.

Ses études lui permirent d'accéder à la fonction *d'avocat en Parlement*. Il habitait rue de la Vieille Boucherie, paroisse Saint François. Il mourut à Paris en mai 1614 à l'âge d'environ 34 ans.

Célibataire, il désigna Daniel Ameline légataire universel mais ses cousins maternels Nicolas Roujon, Pierre et Geneviève Batillot, contestèrent et réclamèrent leur part d'héritage. Le 13 juin 1615, un compromis fut signé chez Me de Saint Vaast par Marie de Lestane au nom de son fils Daniel dont elle était tutrice (ET/LXXIII/175)

Enfant de Nicolas AMELINE et de Marie de Lestane

Daniel AMELINE enfant posthume, vit le jour à Paris en février 1592 après le décès de son père, pendu le 4 décembre 1591 sur ordre du Duc de Mayenne qu'il avait servi fidèlement.

Il passa une enfance studieuse dans la maison de son beau-père Richard Legras, rue de la vieille Boucherie, avec Nicolas et Marie Liger, nés du 1^{er} mariage de sa mère avec Martin Liger. Les nombreux livres de loi qui garnissaient la bibliothèque de son père l'incitèrent probablement à choisir la magistrature. Il débuta comme *clerc au Châtelet de Paris*.

Son frère consanguin François Ameline, *avocat en Parlement*, mourut sans descendance au mois de mai 1614 en le désignant légataire universel. Les cousins maternels du disparu réclamèrent les biens maternels. Sa mère et tutrice signa un compromis en son nom.

Nommé *Procureur au Châtelet de Paris*, il partit demeurer rue de la Vieille Monnaie dans un corps d'hôtel loué par Jean-Baptiste Le Tellier le 1^{er} janvier 1617, à raison de 300 livres de loyer annuel, par acte chez Me Arragon (ET/LXXXV/115)

A sa majorité, il épousa Anne Mauroy par contrat du 3 janvier 1617 chez Me Cuvilliers (ET/XV/26) Elle lui donna Daniel, Nicolas et Antoine puis succomba après la naissance du dernier-né. L'inventaire de la communauté fut établi par Me Mesnard le 28 décembre 1622 nous apprend qu'il habitait rue Guillaume Josse, paroisse St Jacques de la Boucherie (ET/XXXIX/54)

Le 14 octobre 1624, il loua à Nicolas Cadot un corps d'hôtel qu'il possédait rue Bertin Poiré. Ensuite il convola avec la fille de Jean Thévenin, notaire rue St Martin.

Il épousa Anne Thévenin en 1624 à Paris. Le contrat n'a pas été trouvé. Les nouveaux époux demeurèrent rue Troussevache paroisse St Jacques de la Boucherie. Sa femme éleva les enfants de sa première union et lui en donna sept. Anne naquit en 1625, Pierre en 1627, Antoinette en 1630, François en 1632, Claude en 1635, Marie en 1638 et Nicolas en 1640. Les garçons et les filles reçurent tous de l'instruction.

Après avoir fait construire un hôtel particulier rue du Mail, il le loua à Charlotte des Ursins, veuve du Comte d'Aussy, au prix de 1 300 livres tournois de loyer annuel (ET/XV/121)

Il vit mourir les enfants de sa première union. Nicolas succomba entre 1642 et 1649, Daniel, devenu aumônier du Roy, entre 1649 et 1660 et Antoine, après avoir épousé Michelle Lehoux en 1648, mourut entre 1655 et 1659. Il maria ses filles du second lit et les dota de 15 000 livres chacune. Anne se maria avec Nicolas Robert le 24 août 1642, Antoinette avec Jacques Lenoir le 26 novembre 1649 et Marie avec Robert Desdurcet vers 1658. Pierre convola avec Elisabeth Poulletier le 4 mai 1654. après avoir accédé à la charge de Procureur. François devint chanoine à Notre-Dame de Paris. Claude exerça au barreau de Paris après avoir passé son doctorat en droit puis il abandonna le métier d'avocat pour entrer dans la congrégation de l'Oratoire en 1660. Il écrivit des livres philosophiques et parvint à la fonction de grand archidiacre de l'Eglise de Paris. Nicolas, le benjamin, s'implanta en Bretagne où il se maria en 1671 avec Françoise Dondel.

Il mourut à Paris le 11 mars 1660 à l'âge de 68 ans et fut enterré au cimetière des Innocents.



L'inventaire de ses biens commencé le 30 août 1660 par Me Parque et Charlet et terminé en octobre 1660 est en déficit au CARAN. Le partage des biens du 21 juin 1662 par Me Desprez a pu être consulté sous la cote ET/XV/130. Le notaire note la présence d'Anne Thévenin, sa veuve, de Pierre Ameline *Procureur au Chastelet de Paris*, de Nicolas Robert *avocat en Parlement*, veuf d'Anne Ameline, tuteur de ses enfants mineurs, de Jacques Lenoir *bourgeois de Paris* et Antoinette Ameline sa femme, de François Ameline *licencié en théologie*, de Claude Ameline *avocat en Parlement*, de Claude Thévenin *chanoine de l'église de Paris* curateur de Nicolas Ameline émancipé d'âge, de Robert Dédurcet notaire et Marie Ameline sa femme.

Chacun des enfants hérita d'1/7^{ème} des biens de la communauté. Des rentes au capital de 24 000 livres tournois avaient été léguées aux enfants d'Antoine, seuls survivants issus de sa première union. Sur protestation de Pierre Ameline, les dots des filles leur furent déduites ainsi que le trousseau et les layettes offertes à Antoinette Ameline femme de Jacques Lenoir.

Les immeubles consistaient en :

- une maison rue de la Place aux Veaux à Paris d'une valeur de 25 000 livres tournois
- une autre maison rue du Mail à Paris d'une valeur de 36 000 livres tournois
- des terres à Villiers et à la Croix des Sablons d'une valeur de 1 500 livres tournois

L'arrêté des comptes fut clos le 7 juillet 1662 en présence de Michelle Lehoux veuve d'Anthoine Ameline et tutrice de ses enfants.

Anne Thévenin était créancière de 18 972 livres tournois et récupérait une maison au bois de Vincennes lui appartenant en propre.

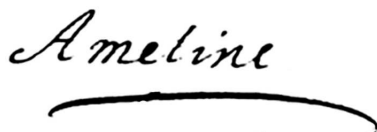
Quatrième degré

Enfants de Daniel AMELINE et d'Anne MAUROY

Daniel AMELINE est né à Paris vers 1618. Il avait 4 ans à la mort de sa mère et fut élevé par Anne Thévenin, sa belle-mère. Etudiant en théologie, il assista le 24 août 1642 au contrat de mariage d'Anne Ameline sa sœur consanguine et de Nicolas Robert puis le 26 novembre 1649 à celui d'Antoinette Ameline son autre sœur consanguine et de Jacques Lenoir.

Le 4 mai 1654 présent au contrat de mariage de Pierre Ameline son frère consanguin et d'Elisabeth Lepoullétier, il est qualifié de *conseiller aumônier du roi*. Il n'est pas nommé en 1662 dans le partage des biens de son père décédé, preuve qu'il était déjà mort.

Il mourut entre 1654 et 1660.

A handwritten signature in cursive script that reads "Ameline". The signature is written in dark ink on a light background and is underlined with a simple horizontal stroke.

Nicolas AMELINE est né à Paris vers 1620. Il avait 2 ans à la mort de sa mère et fut élevé par Anne Thévenin, sa belle-mère.

Le 24 août 1642, il assista au contrat de mariage d'Anne, sa sœur consanguine et de Nicolas Robert. De santé délicate, il succomba en pleine jeunesse entre 1642 et 1649.

A handwritten signature in cursive script that reads "N. Ameline". The signature is written in dark ink on a light background.

Antoine AMELINE est né à Paris en 1622. Il n'a pas connu sa mère morte en le mettant au monde et fut élevé par Anne Thévenin, sa belle-mère. Il était *marchand bourgeois de Paris*.

Il assista en 1642 au contrat de mariage d'Anne Ameline, sa sœur consanguine et de Nicolas Robert. Il convola à son tour quelques années plus tard avec Michelle Lehoux dont Antoinette-Michelle, Catherine et Anne.

Il assista en 1649 au contrat de mariage d'Antoinette Ameline, sa sœur consanguine et de Jacques Lenoir et en 1654 à celui de Pierre Ameline, son frère consanguin et d'Elisabeth Lepoullétier. Il mourut à Paris entre 1655 et 1659. En 1660, sa veuve était remariée avec Claude Mortier

A handwritten signature in cursive script that reads "Antoine". The signature is written in dark ink on a light background and is underlined with a simple horizontal stroke.

Enfants de Daniel AMELINE et d'Anne THÉVENIN

Anne AMELINE est née à Paris vers 1625.

Ses parents la marièrent avec Nicolas Robert par contrat du 24 août 1642 chez Me Desprez et la dotèrent de 15 000 livres (ET/XV/120) De cette union sont nés Antoine Louis, Jean-Baptiste, Elisabeth, Antoine et Françoise.

Elle n'eut pas la joie de voir ses enfants établis, morte à un âge où elle aurait pu avoir encore de belles années à vivre. *Elle mourut à Paris en 1661 à l'âge d'environ 36 ans*



Pierre AMELINE est né à Paris vers 1627.

Ses parents lui achetèrent une charge de *Procureur en Parlement*. Il demeurait rue de la Vieille Monnaie, paroisse St Jacques de la Boucherie.

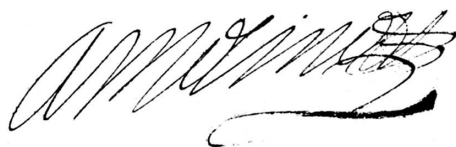
Il épousa Elisabeth Lepoulletier le 4 mai 1654 à Paris. Me Desprez établit le contrat dans lequel ses parents lui firent cadeau de la charge de Procureur en Parlement valant 4 000 livres, plus une maison sise à Paris rue du Mail et une autre maison avec 34 arpents de terre et bois, sise à Noysement paroisse de Champcueil près de Villeroy, les dites maisons s'élevant à 11 000 livres tournois, le tout faisant la somme de 15 000 livres tournois.

Cette union semble avoir été stérile, sa femme mourut avant 8 ans de mariage. En 1662, il demeurait chez sa mère rue St Bon.

Il se maria en deuxièmes noces vers 1664 avec Antoinette Goujon

Sa nouvelle épouse lui donna Anne-Daniel, François, Anne et Anne-Antoinette. Il mourut à Paris entre 1685 et 1696

Ses enfants tous héritiers en partie de leur oncle Claude Ameline mort en 1708.



Antoinette AMELINE née à Paris vers 1630 fut baptisée dans l'église St Jacques de la Boucherie. La famille demeurait rue Troussevache. Elle reçut une bonne éducation comme toute fille bien née.

Quand elle atteignit l'âge de 20 ans, ses parents lui choisirent pour mari, un jeune marchand de draps de soie, issue d'une famille respectable de la bourgeoisie parisienne. Elle épousa Jacques Lenoir par contrat du 26 novembre 1649 où elle reçut 15 000 livres de dot. Le notaire Me Desprez se rendit à leur domicile pour établir les clauses et recueillir les nombreuses signatures dont celles de Claude et Pierre Thévenyn, ses oncles maternels, tous deux religieux notoires.

Elle quitta son quartier pour habiter rue St Bon avec son époux. Ses enfants reçurent les sacrements du baptême dans l'église St Médéric. Jacques vit le jour en 1650, Jean-Jacques en 1652, Claude en 1655, Anne en 1658, Marie-Anne en 1662 et Catherine en 1672.

Elle perdit son père en 1660, sa sœur Anne en 1661 et sa mère quelques années plus tard.

Son frère Claude, devenu grand archidiacre de l'Eglise de Paris, prit en charge l'aîné des garçons pour l'éduquer dans l'amour de Dieu et en faire un prêtre capable de lui succéder. Ses autres enfants acquirent une solide instruction leur permettant d'entrevoir l'avenir avec confiance.

Le 9 octobre 1678, Anne la quitta pour s'unir avec Nicolas Brussel. La séparation lui causa de la peine mais fut comblée avec la naissance de quatre petits-enfants.

Le 17 février 1686, Marie-Anne épousa René Desforges, notaire au Châtelet de Paris. Elle lui donna également quatre petits-enfants. Ce cadeau du ciel lui apporta beaucoup de joie ! Son plaisir aurait été complet si ses fils avaient fondé un foyer.

Un déménagement la mena rue Transnonin. Elle abandonna sa paroisse pour St Nicolas des Champs Une grande souffrance la bouleversa le 17 décembre 1692 avec la mort de sa fille Anne âgée de 34 ans. Ce deuil l'anéantit et la brisa moralement.

Elle fit rédiger son testament le 15 novembre 1694, deux jours après son mari. Sentant sa mort prochaine, elle ajouta un codicille le 29 mars 1695. Elle mourut le 7 avril 1695 à l'âge de 66 ans.

Antoinette Ameline

Me Auvray procéda à l'inventaire des biens le 13 avril 1695 (ET/IX/524) Son mari succomba un mois plus tard peut-être victime d'une maladie contagieuse.

François AMELINE est né à Paris vers 1632.

Licencié en théologie, en 1662 il habitait avec sa mère, rue St Bon, paroisse St Médéric.

Il mourut à Paris en 1696 à l'âge d'environ 64 ans

Claude AMELINE né à Paris vers 1635, fit une carrière d'avocat en Parlement avant d'entrer dans la Congrégation de l'Oratoire le 29 avril 1660.

Dans le partage des biens de son père du 21 juin 1662, il est qualifié *d'avocat en Parlement* demeurant Maison de l'Oratoire rue St Honoré.

Son oncle maternel, Claude Thévenin, résigna en sa faveur sa charge de Grand Chantre de l'Eglise Métropolitaine, le 27 décembre 1665. En 1670, quand il assista au contrat de mariage de sa nièce Catherine Ameline et de Philippe Rossignol, le notaire le désigna comme *prêtre et chantre de l'Eglise de Paris*. Ensuite, après avoir été nommé Grand Chantre, il permuta sa place d'Archidiacre avec Claude Joli puis fut nommé prêtre Chanoine et Grand Archidiacre de l'Eglise de Paris.

Dans son testament du 23 août 1671, sa mère l'institua son légataire universel (ET/CXII/137)

Après le décès de sa sœur Antoinette, il fut nommé tuteur et curateur de sa nièce Catherine Lenoir, émancipée d'âge, par sentence du Châtelet de Paris, datée du 11 avril 1695.

Ami de Malebranche, il écrivit en 1684 un premier ouvrage intitulé *Traité de la volonté*. On lui attribue aussi *l'Art de vivre heureux* écrit en 1690 que quelques-uns croient être de Louis Pascal.

En 1695, il fut l'un des Grands Vicaires Capitulaires de Notre-Dame de Paris.

En 1699, il publia « *le Traité du Souverain Bien qui donne le véritable caractère de l'Amour de Dieu, opposé aux fausses idées de ceux qui ne s'éloignent pas assez des erreurs de Molinos et de ses disciples* » dédié à l'Archevêque de Paris, Monseigneur de Noailles.

Il fit un testament suivi d'un codicille le 14 octobre 1705 chez Me Auvray.

Il mourut le 23 septembre 1708 dans sa maison claustrale à l'âge d'environ 73 ans.

Ameline

Il a été enterré le 25 septembre 1708 à Notre-Dame de Paris. L'inventaire après décès par Me Gilles Savin est daté du 16 octobre suivant.



VOUS estes priez d'assister au Convoy, Service & Enterrement de Messire Claude Ameline, Prestre, Docteur es Droits, Chanoine & Archidiacre de l'Eglise de Paris; decedé en sa maison Claustralle: qui se fera Mardy 25^{me} Septembre 1708. à dix heures precises du matin, en l'Eglise de Paris, où il sera inhumé. Les Dames s'y trouveront s'il leur plaist.

Un De profundis.

Marie AMELINE est né à Paris vers 1638.

Ses parents la marièrent vers 1658 avec Robert Dédurcet *notaire*. Le contrat n'a pas été trouvé.

Elle donna naissance à Marie-Anne vers 1660.

Le 21 juin 1662, elle était présente avec son mari au partage des biens de son père décédé. Tous deux succombèrent deux ans plus tard, emportés probablement par une épidémie.

Elle décéda à Paris en 1664 à l'âge d'environ 26 ans

Une sentence du Châtelet nomma sa mère tutrice de sa fille Marie-Anne le 28 mai 1664.

Nicolas AMELINE est né à Paris vers 1640.

Après la mort de son père, son oncle Claude Thévenin *Conseiller du Roy et chanoine de l'église de Paris*, fut nommé son tuteur et curateur. Au mois de juillet 1662, il le fit *émanciper d'âge*.

Il s'implanta en Bretagne et porta le titre de Seigneur de Noisement et de Cadeville. Il avait sans doute racheté le domaine de Noisement après la mort de son frère Pierre qui en avait reçu donation par son père à l'occasion de son mariage avec Elisabeth Poullétier en 1654. La propriété se composait d'une maison avec 34 arpents de terre et bois, sise à Noysement paroisse de Champcueil. Il épousa Françoise Dondel le 6 novembre 1671 à Vannes. De cette union naquirent Nicolas et Marc-Thomas.

Il se disait originaire d'une famille Hamelin, d'ancienne noblesse Ecosaise, passée en Normandie en 1650 puis établie en Bretagne. Il reçut ses lettres d'anoblissement en mars 1696 et de confirmation de noblesse en 1698 (Nouveau d'Hozier 8)

Lettres de confirmation de noblesse de Nicolas Ameline Sieur de Noisement : le Royaume a été affligé sous les règnes de Charles IX et Henri III, ayant forcé ses ancêtres à quitter leurs demeures. Les principaux titres pour lesquels il pourrait doter son hérité se seraient dans ces différents mouvements, perdus et égarés, en sorte qu'étant d'ailleurs cadet de Sa Maison, il lui a été impossible de les recouvrer.

D'après mon étude rigoureuse des nombreux actes notariés concernant les membres de la famille, il n'apparaît aucun noble Ecosais parmi les ascendants. Il est évident que cette ascendance Ecosaise a été fabriquée de toutes pièces, probablement pour que son fils Nicolas Ameline de Cadeville puisse faire carrière d'officier dans l'armée du roi. L'illustre Colbert prétendait lui aussi descendre d'ancienne noblesse Ecosaise, en particulier du chevalier Colbert ou Cotthbert, dont il avait pris les armes. En fait, chacun savait que son père était marchand drapier à Reims dans une boutique à l'enseigne du *Long vêtu*. C'est un exemple flagrant de la vanité humaine, bien pardonnable quand on connaît les coutumes de cette époque.

Il mourut à Vannes entre 1698 et 1708. Ses fils Nicolas et Marc-Thomas furent co-héritiers en 1708, pour 1/17^{ème} des biens de leur oncle Claude Ameline, grand archidiacre de Notre-Dame de Paris.

Nobiliaire universel de FRANCE Cote IV 295

Ameline de Cadeville (en Bretagne) : famille ancienne originaire d'Ecosse.

L'histoire de Bretagne par Dom Taillandier (tome V, page 119) rapporte une Aanor Ameline abbesse de St Sulpice, Ordre de St Benoist, diocèse de Rennes, qui y vécut en 1201 et mourut en 1210.

On trouve en 1650 une Julienne Ameline femme de Damien Jourdain, écuyer, Sieur de Richeval.

Daniel Ameline, écuyer, passa d'Ecosse en France et s'établit en Normandie où il épousa **Anne Thévenin**. Il eut de ce mariage :

- 1) Pierre auteur de la branche des Seigneurs de Quincy, éteinte à la 4ème génération.
- 2) Nicolas, Seigneur de Noisement marié le 6 novembre 1671 avec Françoise Dondel de Vannes.
- 3) Pierre époux d'Antoinette Gougeon.
- 4) Antoine époux de Michelle Le Houx.
- 5) Claude, chanoine et grand Archidiacre de Paris, encore vivant le 7 janvier 1700.

Armes : Bande d'argent et de gueule de 8 pièces et au chef d'azur chargé d'un soleil d'or.

Cinquième degré

Enfants d'Antoine AMELINE et de Michelle LEHOUX

Antoinette Michelle AMELINE est née à Paris vers 1650. Son père mourut pendant son enfance, elle fut élevée par son beau-père Claude Mortier, nommé tuteur des enfants de sa femme par sentence du 14 octobre 1661. Après son remariage, sa mère donna le jour à Bonaventure et à Geneviève Angélique Mortier.

Le 21 décembre 1670, elle assista au contrat de mariage de sa sœur Catherine et de Philippe Rossignol. En 1708, elle fut cohéritière de son oncle Claude Ameline.

Célibataire endurcie, elle demeura rue du Roy de Sicile chez sa sœur Catherine. Après sa mort en 1720, elle fut obligée de partir après la pose de scellés.

Elle habita chez son frère utérin Bonaventure Mortier, rue Sainte Croix de la Bretonnerie, paroisse St Jean en Grève. Le 17 mai 1725, elle fut présente chez Me de Saint-Jean pour le partage des biens de Philippe Rossignol délaissés par sa sœur Catherine morte sans descendance, dont elle héritait d'un quart (ET/XLI/394) Elle mourut à Paris après 1725.



Catherine AMELINE est née à Paris vers 1652.

Elevée par son beau-père et tuteur Claude Mortier, elle passa une enfance heureuse au milieu de ses sœurs Antoinette-Michelle, Anne et Geneviève Angélique et de son frère Bonaventure Mortier.

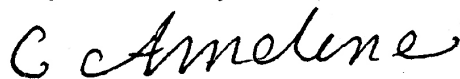
Elle épousa Philippe Rossignol par contrat du 21 décembre 1670 chez Me Gallois (ET/LXXV/152) Sa dot s'éleva à 9 000 livres dont une donation de 6 000 livres par son aïeul Daniel Ameline. Le couple demeura rue du Roy de Sicile.

Après la mort prématurée de son mari, pour se sentir moins seule, elle hébergea Antoinette-Michelle, sa sœur restée célibataire.

Veuve sans enfants, elle reporta son affection sur les enfants de son autre sœur Anne.

En 1708, elle fut cohéritière de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Elle mourut à Paris le 26 mars 1720 à l'âge d'environ 68 ans.



Me de Saint-Jean fut chargé de faire l'inventaire des biens le 15 avril 1720 mais fit le partage seulement le 17 mai 1725 (ET/XLI/376 et ET/XLI/394)

Anne AMELINE est née à Paris vers 1654. Toute petite à la mort de son père, elle n'en garda sans doute aucun souvenir. Son beau-père la maria vers 1672 avec Jacques Blanchet dont Jacques, Antoinette et Marie-Philippine. En 1708, ses enfants héritèrent en partie des biens de son oncle Claude Ameline et en 1720 de ceux de sa sœur Catherine morte sans descendance.

Elle mourut à Paris avant 1708.

Enfants de Nicolas ROBERT et d'Anne AMELINE

Antoine Louis ROBERT est né à Paris vers 1644.

Il possédait la charge de *Conseiller du Roy*, élu en l'élection de Baugé en Touraine où il demeurait.

En 1708, il fut cohéritier de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Il mourut à Baugé après 1708.

Jean-Baptiste ROBERT est né à Paris vers 1646.

Destiné à la prêtrise dès l'enfance, il devint curé du Mesnil Aubry. En 1708, il fut cohéritier de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Il mourut au Mesnil Aubry après 1708.

Elisabeth ROBERT est née à Paris vers 1648. Elle avait environ 13 ans à la mort de sa mère. Son père la maria vers 1668 avec Antoine Chaudron *Procureur en la Chambre des Comptes*. Déclarée veuve en 1708, elle fut cohéritière de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens. Elle mourut à Paris après 1708.

Antoine ROBERT est né à Paris vers 1650.

Le 10 avril 1698, il reçut une donation à vie de 500 livres de rentes par Claude Lenoir, *avocat en Parlement*, son cousin germain maternel (Y 270/369) Peut-être n'avait-il pas de fortune personnelle, il n'exerça aucun métier et n'est qualifié d'aucun titre.

En 1708, il fut cohéritier de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Il mourut à Paris après 1708.

Françoise ROBERT est née à Paris vers 1652. Elle avait environ 9 ans à la mort de sa mère.

Son père la maria vers 1672 avec Daniel Colin.

En 1708, elle fut cohéritière de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Elle mourut à Paris après 1708.

Enfants de Pierre AMELINE et d'Antoinette GOUJON

Anne Daniel AMELINE est né à Paris vers 1666.

Il acquit la charge de *Conseiller du Roy et Correcteur ordinaire en sa chambre des comptes* et porta le titre de Sieur de Quincy.

Il épousa Marie Jeanne Accard par contrat du 28 octobre 1704 chez Me Dionis.

De cette union naquirent Marie-Anne et Anne-François.

En 1708, il fut cohéritier de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Il mourut à Paris en 1714 à l'âge d'environ 48 ans

A handwritten signature in black ink, reading "Ameline de Quincy". The signature is written in a cursive style with a large, sweeping flourish at the end.

Sa veuve fut nommée par le lieutenant civil tutrice de ses enfants, par sentence du 21 mars 1714.

François AMELINE est né à Paris vers 1670.

Licencié en théologie, il fut nommé curé de Chilly où il demeura avant d'être élu prêtre chanoine de Notre-Dame de Paris.

En 1708, il fut exécuteur testamentaire de son oncle Claude Ameline avec son frère Anne Daniel et son cousin Jacques Lenoir prêtre chanoine de Notre-Dame de Paris.

Il mourut à Paris le 2 novembre 1724 à l'âge d'environ 54 ans

A handwritten signature in black ink, reading "Ameline". The signature is written in a cursive style with a large, sweeping flourish at the end.

L'inventaire du 14 décembre 1724 est conservé au CARAN sous la cote Z/2/3123/18. Les enfants de son frère décédé Anne-Daniel et sa sœur Anne-Antoinette héritèrent de ses biens.

Anne AMELINE est née à Paris vers 1672.

Ses parents la destinèrent à entrer en religion. Elle vécut au couvent de Crépy en Valois sous le nom de Sœur de l'Incarnation.

Sa sœur Anne-Antoinette lui fit une rente dans son testament du 9 mai 1729 (ET/CVIII/396)

Elle mourut à Crépy en Valois après 1729.

Anne-Antoinette AMELINE est née à Paris vers 1675

Ses parents la marièrent avec Charles Antoine Fréret *Procureur en Parlement*, par contrat du 18 mai 1697 chez Me Caillet. Le couple demeura rue des Barres, paroisse Saint Gervais.

De cette union naquirent Nicolas, Anne-Antoinette et Antoinette.

En 1708, elle fut cohéritière de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

La séparation de biens lui fut accordée le 6 février 1712.

En 1724, elle fut cohéritière des biens de son frère François, pour moitié avec les enfants de son frère Anne-Daniel décédé.

Dans son testament du 9 mai 1729 chez Me Masson, elle légua une rente à ses filles Antoinette et Anne-Antoinette, religieuses à l'abbaye de Notre-Dame du Val de Gif et à sa sœur Anne, religieuse au couvent de Crépy en Valois (ET/CVIII/396) Elle mourut à Paris en 1729 à l'âge d'environ 54 ans. Son mari mourut en 1742.



La branche s'est éteinte avec le décès de son fils Nicolas mort sans descendance le 8 mars 1749.

Enfants de Jacques LENOIR et d'Antoinette AMELINE

Jacques LENOIR est né à Paris vers 1650. Après avoir obtenu la fonction de chanoine de Notre-Dame de Paris, il demeura au Cloître Notre-Dame, paroisse St Jean le Rond où il retrouva plusieurs de ses cousins ainsi que son frère Jean-Jacques.

En 1695, il eut le pénible devoir d'être l'exécuteur du testament de ses parents décédés à un mois d'écart. Il refusa la double portion d'héritage léguée par sa mère et se contenta de sa part légitime.

En 1708, il fut exécuteur testamentaire de son oncle Claude Ameline avec ses cousins Anne Daniel et François Ameline.

En 1714, il signa un acte de notoriété certifiant que Catherine Ménard était morte sans héritier. Ce devait être une tâche de routine. Il mourut à Paris entre 1714 et 1728.



Jean-Jacques LENOIR est né à Paris vers 1652. Il exerça la profession de marchand avec la qualité de *bourgeois de Paris*.

Il reçut une donation de ses parents le 23 janvier 1686 dont quittance chez Me Auvray. Il demeurait au Cloître Notre-Dame, paroisse St Jean le Rond.

Le 13 avril 1695, sans doute malade, il se fit représenter par Jacques Musnier à l'inventaire des biens de sa mère décédée (ET/IX/524)

Il n'était pas présent le 22 décembre 1695 pour le partage de la succession de ses parents, emporté probablement par la même épidémie.

Il mourut à Paris fin 1695 à l'âge d'environ 38 ans.

Claude LENOIR est né à Paris vers 1655. Il exerça la charge *d'avocat en Parlement*.

En 1678, il assista au mariage de sa sœur Anne avec Nicolas Brussel.

Célibataire endurci, il demeura au Cloître Notre-Dame, paroisse St Jean le Rond.

Il fut présent à l'inventaire après décès de ses parents et toucha sa part d'héritage dont quittance chez Me Morlon le 22 décembre 1695 (ET/V/236)

Le 31 janvier 1696, il acheta deux rentes par acte chez Me René Desforges (ET/XXXV/479)

Le 10 avril 1698, il fit une donation à vie de 500 livres de rentes à Antoine Robert, son cousin germain maternel (Y 270/369)

En 1708, il fut cohéritier de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Son frère Jacques, sa sœur Catherine et lui-même, copropriétaires d'une maison rue Vieille Place aux Veaux reçue en héritage, avaient revendu cette maison à leur beau-frère Nicolas Brussel qui en détenait déjà le quart. Cette transaction avait déplu à leur cousin Charles Antoine Fréret, qui rédigea une requête au Palais de Justice, le 15 juin 1709, contre eux pour revendiquer sa part au nom de sa femme Antoinette Ameline.

Le 24 janvier 1728, il assista au contrat de mariage de son neveu Nicolas Brussel et de Marie-Anne Flamery établi par Me Dejean. C'est le dernier acte connu où il est nommé.

Il mourut à Paris après 1728.

Claude Lenoir

Anne LENOIR a vu le jour à Paris vers 1658 et fut baptisée dans l'église St Médéric.

Elle passa son enfance rue Saint Bon, choyée par ses parents et ses grands frères, jouant à la maman avec ses petites sœurs.

Quand vint l'âge de la marier, son père agréa un marchand épicier du quartier, propriétaire d'un commerce florissant. Elle rencontrait souvent son prétendant à la messe du dimanche matin et accepta sa demande malgré les quinze ans de différence. Elle épousa Nicolas Brussel par contrat du 9 octobre 1678 chez Me Auvray. Son oncle Claude Ameline, grand archidiacre de l'église de Paris, lui fit l'honneur de signer avec ses parents et les nombreux membres de la famille. Sa dot s'éleva à 28 000 livres dont 18 000 destinées à lui rester en propre.

Après les noces, elle vécut avec son mari et sa belle-mère, rue des Lombards. La vie commune donna sans doute lieu à quelques heurts entre les deux femmes. La promiscuité dura jusqu'en 1689. Elle donna naissance à quatre enfants baptisés comme elle dans l'église St Médéric. Les joies de la maternité lui procurèrent tout le bonheur souhaité.

Dans leur maison de campagne à Charonne, elle respirait avec délices le jasmin offert par son époux en rêvant à de lointains pays où cet arbuste poussait librement, embaumant l'air de senteurs enivrantes ! Un pot de jasmin est mentionné dans l'inventaire du 7 décembre 1693 par Me Desforges (ET/XXXV/473)

De santé délicate, elle tomba malade et s'alita un triste jour de décembre pour ne plus se relever.

Elle mourut à Paris le 17 décembre 1692 à l'âge de 34 ans.

anne Lenoir

Marie-Anne LENOIR est née à Paris vers 1662.

Ses parents la marièrent avec René Desforges *notaire* par contrat du 17 février 1686 chez Me Auvray. Sa dot s'éleva à 28 000 livres. Le couple habita rue Montmartre, pointe et paroisse St Eustache. De cette union naquirent son fils Anne et ses filles Marie-Elisabeth et Antoinette.

Elle recueillit sa sœur Catherine après la mort de ses parents en 1695.

Elle mourut un mois avant son oncle Claude Ameline dont ses enfants furent cohéritiers pour 1/17^{ème} de ses biens.

Elle mourut à Paris le 28 septembre 1708 à l'âge de 46 ans et fut inhumée à St Eustache.

marianne Lenoir

Catherine LENOIR est née à Paris vers 1672. Son père la fit émanciper le 11 avril 1695 deux jours avant l'inventaire des biens de sa mère décédée. Il mourut quelques jours plus tard, le 28 avril 1695. Elle fut mise sous la tutelle et curatelle de son oncle Claude Ameline. Sa sœur Marie-Anne et son mari René Desforges l'hébergèrent jusqu'en 1708.

Le 28 septembre 1708, sa sœur étant décédée, elle partit habiter au Cloître Notre-Dame. Le 16 octobre suivant, elle fut cohéritière de son oncle Claude Ameline pour 1/17^{ème} de ses biens.

Elle se décida à prendre époux vers la quarantaine. L'heureux élu était Antoine Ravé *avocat en Parlement*. Agée d'au moins 40 ans, elle n'eut pas le bonheur d'être mère.

Le 24 janvier 1728, elle assista avec son mari au contrat de mariage de son neveu Nicolas Brussel et de Marie-Anne Flamery.

Elle mourut à Paris en mars 1740 à l'âge d'environ 68 ans.

Catherine Lepout

Me Desmeure partagea ses biens le 20 mars 1740 entre ses neveux et nièces.

Enfant de Robert DÉDURCET et de Marie AMELINE

Marie-Anne DÉDURCET est née à Paris vers 1660.

Ses parents succombèrent tous deux vers 1664, probablement emportés par une épidémie. Elle fut élevée par Anne Thévenin, son aïeule maternelle nommée tutrice. Après sa mort, elle fut recueillie par un membre de sa famille dont on ignore le nom.

Elle se maria vers 1680 avec Vincent Allen marchand bourgeois de Paris. Le couple demeura rue Quicampois paroisse St Nicolas de Champs. Cette union fut stérile.

Elle est déclarée veuve en 1708 sur l'inventaire après décès de son oncle Claude Ameline.

Elle mourut à Paris après 1708.

*Deducet
veuve allen*

Enfants de Nicolas AMELINE et de Françoise DONDEL

Nicolas AMELINE né vers 1675 à Paris ou à Vannes. Avec les lettres d'anoblissement reçues par son père en mars 1696 et confirmées en 1698, il pouvait choisir une carrière militaire. Pour être admis officier dans un régiment du roi, il fallait fournir ses quartiers de noblesse depuis quatre générations. Il portait le titre de Sieur Ameline de Cadeville.

En 1708, représenté par Me Georges Margouillan dans l'inventaire des biens de son oncle Claude Ameline, il est désigné comme *capitaine au régiment du roi d'infanterie*.

Dans le Nouveau d'Hozier 8 on lit : Nicolas Ameline Sieur de Cadeville, Capitaine dans Notre Régiment d'Infanterie, a rendu des services importants à Steinkerque et ailleurs...

Très occupé par ses fonctions à l'armée, il se maria tardivement à l'âge de 52 ans. Il épousa Renée Roger le 12 septembre 1727 à Morlaix.

Son fils Nicolas Pierre François vit le jour vers 1728. Il eut la douleur de le perdre en pleine jeunesse. Ses deux petits-fils Nicolas René Marie et Nicolas Pierre Anne lui donnèrent le courage de surmonter son chagrin.

Il mourut à Hennebont le 3 juillet 1756 à l'âge de 81 ans.

Marc Thomas AMELINE est né vers 1678 à Paris ou à Vannes. Ses parents le destinèrent à servir Dieu comme le voulait la tradition familiale.

En 1708, il fut co-héritier d'1/17^{ème} des biens de son oncle Claude Ameline. Représenté par Me Georges Margouillan dans l'inventaire des biens, il est désigné comme prêtre de l'Oratoire.

Il mourut à Paris après 1708.

La branche Ameline de Cadeville est consultable sur GENEANET. Pour ma part, je n'ai pas étudié les minutes des notaires de Vannes ou d'Hennebont. Le seul acte où Nicolas et Marc Thomas Ameline sont nommés est le partage des biens fait après le décès de leur oncle Claude Ameline, Grand archidiacre de l'Eglise de Paris.

Sixième degré

Enfants d'Anne AMELINE et de Jacques BLANCHET

Jacques Claude BLANCHET est né à Paris vers 1673. Etabli à Caen, il exerça la charge de *Receveur Général* et portait le titre de Sieur de St Aubin.

En 1720, il fut cohéritier d'un quart des biens de Catherine Ameline, sa tante morte sans descendance. En 1725, au moment du partage des biens de la communauté entre Catherine Ameline et Philippe Rossignol, il est déclaré mort sans alliance. Sa part de la succession fut partagée entre sa sœur Anne Antoinette et son neveu Jacques Olivier Vallée.

Il mourut à Caen entre 1720 et 1725.

Anne Antoinette BLANCHET est née à Paris vers 1675.

Ses parents la marièrent vers 1695 avec Louis Georges Mareschal, écuyer, *maître d'hôtel du Roy*. Le couple demeura au palais du Louvre où son mari exerçait ses fonctions. Sa fille Louise Catherine vit le jour vers 1698 et fut baptisée dans l'église St Germain l'Auxerrois.

En 1720, elle fut cohéritière d'un quart des biens de Catherine Ameline, sa tante morte sans descendance. En 1725, elle toucha sa part des biens de la communauté entre Catherine Ameline et Philippe Rossignol.

Elle mourut à Paris après 1725.

Marie Philippine BLANCHET est née à Paris vers 1678.

Elle épousa Nicolas Vallée vers 1702 à Paris. Son mari, *auditeur en la Chambre des Comptes* possédait la charge de *Conseiller du Roy*. Le couple demeura rue du Puits, paroisse St Paul.

Son fils Jacques Olivier vit le jour en 1705.

Elle mourut prématurément en pleine jeunesse avant 1720.

Son fils hérita d'un quart des biens de Catherine Ameline, sa tante morte sans descendance. En 1725, âgé de 20 ans, il toucha sa part d'héritage.

Enfants d'Anne-Daniel AMELINE de QUINCY et de Marie-Jeanne ACCARD

Marie-Anne AMELINE de QUINCY est née à Paris vers 1708. Elle avait 6 ans à la mort de son père en 1714. Sa mère nommée tutrice lui donna une bonne éducation.

Le 24 janvier 1728, elle était présente au contrat de mariage de son cousin issu de germain Nicolas Brussel et de Marie-Anne Flamery, établi par Me Dejean.

Sa mère la maria vers 1730 avec Louis Nicolas de Paris, *Conseiller du Roy et correcteur en la chambre des comptes de Paris*. Le couple demeura Cloître Notre-Dame, paroisse St Denys et St Jean-Baptiste. Cette union fut stérile, elle n'eut pas la joie d'avoir des enfants.

Elle eut la douleur de perdre sa mère le 9 juin 1753. L'inventaire du 22 juin suivant fut réalisé par Me Desmeure (ET/LXXXII/329)

Après la mort de son mari, elle dicta son testament à Me Dosne le 10 juillet 1781 suivi d'un codicille le 9 août 1786. Elle chargea son frère d'être son exécuteur testamentaire.

Elle mourut à Paris le 1^{er} décembre 1786 à l'âge d'environ 78 ans.

M. a. Ameline de quincy paris

L'inventaire de ses biens fut effectué le 12 décembre 1786 par Me Dosne (ET/LXXXII/618)

Anne-François Daniel AMELINE de QUINCY est né à Paris en 1715. Enfant posthume, il n'a pas connu son père mort fin 1714. Il fut déclaré majeur de 25 ans le 1^{er} juin 1740, ce qui permet de connaître l'année de sa naissance.

Le 24 janvier 1728, malgré son jeune âge, il est cité dans le contrat de mariage de son cousin issu de germain Nicolas Brussel et de Marie-Anne Flamery, établi par Me Dejean.

Il fut pourvu d'une charge de *Conseiller du Roy et correcteur de la Chambre des Comptes* et demeura rue St Christophe, paroisse Ste Marie-Madeleine en la Cité.

Il épousa Marie Agnès Elisabeth Gosset le 13 janvier 1742 à Paris.

Les jeunes époux demeurèrent rue Vieille du Temple, paroisse St Paul. Il n'eut pas le bonheur d'être père, son union fut stérile.

Le 20 novembre 1743, sa mère fit procéder au partage des rentes lui revenant pour moitié avec sa sœur de la succession de son père (ET/LXXXII/259)

Les liens familiaux semblent avoir été très durables entre les générations de cousins. Il fut présent avec son épouse, en compagnie de nombreux invités, au contrat de mariage de sa petite-cousine Marie-Angélique Brussel et de Jérôme Jean-Baptiste Cousinet, fait le 8 mai 1750 par Me Desmeure.

Le 22 juin 1753, il assista avec sa sœur et son beau-frère, à l'inventaire après décès des biens de sa mère, réalisé par Me Desmeure (ET/LXXXII/329)

Exécuteur testamentaire de sa sœur et son unique héritier, il fit effectuer l'inventaire de ses biens le 12 décembre 1786 par Me Dosne (ET/LXXXII/618)

Il mourut à Paris le 27 fructidor an V soit le 13 septembre 1797 à l'âge d'environ 82 ans.



Ses biens revenaient à ses nombreux cousins. Son épouse fit procéder à l'inventaire après décès par Me Dosne le 13 vendémiaire An VI (ET/LXXXII/689) Parmi les héritiers figuraient : Augustin Jean Brussel, Augustin Charles Brussel, Antoine Louis Catherin Brussel, Augustin Veillet Deveaux, Jérôme Pierre Cousinet, Antoine Jean Cousinet, Benoît Pierre Henry de Mirebeau et Angélique Marie Cousinet son épouse, Joseph Tarragon et Marie Cousinet son épouse, Louis Nicolas Tarade et Marie Philippine Cousinet son épouse, tous représentés par Maître Dosne, leur fondé de pouvoir. Il n'était pas prudent de se déplacer dans la capitale en cette période révolutionnaire, il valait mieux se faire représenter. On remarquera l'absence de particule dans la rédaction des noms.

Nicolas René Marie et René Pierre Anne Ameline de Cadeville, descendants de Nicolas Ameline, de retour d'émigration, réclamèrent leur part de la succession.

Ils intentèrent un procès le 18 novembre 1815 dont ils furent déboutés le 6 août 1816. Un nouveau jugement leur accorda une part sur la succession de leur cousin après un second procès engagé le 1^{er} juin 1818. L'enjeu était important car l'héritage comprenait 6 maisons dont un hôtel particulier de 3 étages situé rue Vieille du Temple, vendu 25 000 livres. Les meubles, l'argenterie et les rentes complétaient le patrimoine. Sa veuve conservait ses biens propres échus en héritage.

Enfant d'Anne-Antoinette AMELINE et de Charles-Antoine FRÉRET

Nicolas FRÉRET est né à Paris vers 1699.

Il fut pourvu de la charge *d'avocat au Parlement*. Nommé *Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles Lettres*, il vécut à Paris en célibataire.

Il mourut à Paris le 8 mars 1749 à l'âge d'environ 50 ans.

Enfants de Nicolas AMELINE de CADEVILLE et de Renée ROGER

Nicolas Pierre François AMELINE de CADEVILLE est né vers 1728 à Hennebont dans le Morbihan.

Il épousa Anne de Coëtlosquet le 17 janvier 1752 à Vannes. Le couple vécut à Hennebont où Nicolas René Marie vit le jour le 8 octobre 1752 suivi par René Pierre Anne deux ans plus tard.

Il n'eut pas le bonheur de voir grandir ses enfants, il mourut vers 1755 âgé d'environ 27 ans.

Ses fils émigrèrent au début de la Révolution. A leur retour, ils apprirent le décès de leur cousin Anne-François Ameline de Quincy mort sans descendance. S'estimant lésés pour ne pas avoir touché leur part de la succession, ils intentèrent un procès à leurs cousins le 18 novembre 1815 dont ils furent déboutés le 6 août 1816. Un nouveau jugement leur accorda une part sur les biens de leur cousin après un second procès engagé le 1^{er} juin 1818.

L'enjeu était important, cet héritage leur permit de retrouver un peu le faste d'avant les événements tragiques qui avaient provoqué leur départ.

Ce texte termine mon étude sur la famille Ameline.

Sources

Le livre de Robert Descimon « Qui étaient les Seize ? »

Extraits du Nobiliaire universel de France Cote IV 295

Les minutes des notaires parisiens de 1537 à 1798

Insinuations du Châtelet de Paris

Cabinet d'Hozier 8

Nouveau d'Hozier 8

Dictionnaire des biographies françaises

Histoire générale de Paris, registre du bureau de la ville de Paris page 197

Armorial de Paris

GENEANET pour Ameline de Cadeville.